

# HISTOIRE DE LA COMMUNAUTE BABOUANTOU DE DOUALA

De 1941 à 2002 vécue et Racontée par  
**MAFEU NU-NE-NE YAMDEU PAULINE**



DJAMA PRINT TEL 99 92 65 74





**HISTOIRE DE LA COMMUNAUTE BABOUANTOU  
DE DOUALA de 1941 A 2002**

Vécue et racontée par

**MAFEU NU-NE-NE YAMDEU PAULINE**

MAFEU Nu Ne Ne, YAMDEU Pauline épouse NOUE Samuel, est née vers 1928 à Babouantou, elle est mariée à Monsieur NOUE Samuel catéchiste (évangéliste) de la mission protestante française, actuelle Eglise du Cameroun.

Elle arrive à Douala vers 1941, accompagnée de son époux.

En juillet 1942, il y eut à la mission catholique d'Akwa actuelle cathédrale de Douala, le mariage de Monsieur SIEWE André, fils adoptif des Babouantous et originaire de Banka.

Monsieur SIEWE invita à ce mariage tous les Babouantous de Douala, hommes et femmes.

Ils étaient au nombre de 13 dont 5 femmes et 8 hommes.



Pour les couples il s'agissait de :

- \* Mme TCHEUMAMO Marie épouse  
WEMAYI Michel
- \* Mme KOTCHEU Madeleine épouse  
TCHAKOUNDEU David
- \* Mme MOUGA Madeleine épouse  
MBOMAKE Emmanuel
- \* Mme YAMDEU Pauline épouse  
NOUE Samuel

Pour les célibataires il s'agissait de :

- \* M. SIEWE Jean
- \* M. TCHAMADJEU Godefroy
- \* M. KAMBIWA Polycarpe

Après la cérémonie du mariage du samedi soir, les 13 Babouantous se donnèrent rendez-vous le lendemain dimanche chez Monsieur NTEUSSI Boniface pour liquider leur part de provisions de mariage, spécialement offert par le marié.

Au cours de cette cérémonie de liquidation, ils décidèrent à l'unanimité de créer une réunion hommes et femmes devant se

tenir tous les dimanches dans la même maison.

C'est ainsi que fut créée la communauté Babouantou d'aujourd'hui.

La réunion dura trois ans chez Monsieur NTEUSSI Boniface qui était le premier chef de famille. A la mort de ce dernier, la réunion fut transférée chez monsieur WEMAYI Michel qui n'était pas chef. Ainsi tout Babouantou hommes ou femmes qui arrivaient, se joignaient à nous.

### **DESIGNATION DU DEUXIEME CHEF DE FAMILLE**

On désigna Monsieur NGOUANI Jean comme deuxième chef de famille Babouantou de Douala. On transféra alors la réunion chez le nouveau chef.

Le nombre d'adhérents allant croissant, les hommes se séparèrent des femmes pour s'installer chez Monsieur KAMBIWA



Polycarpe, laissant les femmes chez le chef ; et ainsi furent créées les deux réunions hommes et femmes d'aujourd'hui.

### **ACQUISITION DE LA CASE SOCIALE**

Le chef NGOUANI Jean acquiert au quartier Bazou et chez un originaire de Bazou, une concession comprenant une grande case en carabote sur la face principale, et sur l'arrière plan une grande cuisine en carabote aussi et divisée en deux compartiments car l'homme était polygame de deux femmes.

Le site actuel du foyer Babouantou s'appelait quartier Bazou.

Le chef NGOUANI Jean transforma la case de la face principale en salle de réunion et nous nous déportâmes dans cette nouvelle salle. La case de l'arrière plan était devenue la case de passage. Tout Babouantou qui arrivait sans parent ni ami à

Douala, le chef l'hébergeait gratuitement là-bas. Voici les noms de quelques Babouantou qui y étaient hébergés provisoirement : M. WAVET Richard, M. TCHOUNDENOU David, M. KAYI Daniel, M. NJINDEU Jean etc. Au moment où M. NGOUANI Jean se retirait pour la création de sa plantation à Njombé, il légua ces lieux à la famille Babouantou de Douala.

### **DESIGNATION DU TROISIEME CHEF DE FAMILLE**

Après le départ du chef NGOUANI Jean pour la création des plantations à Njombé, on désigna M. NJINE Daniel pour le remplacer à la tête de la famille comme troisième chef.



Polycarpe, laissant les femmes chez le chef ; et ainsi furent créées les deux réunions hommes et femmes d'aujourd'hui.

### **ACQUISITION DE LA CASE SOCIALE**

Le chef NGOUANI Jean acquiert au quartier Bazou et chez un originaire de Bazou, une concession comprenant une grande case en carabote sur la face principale, et sur l'arrière plan une grande cuisine en carabote aussi et divisée en deux compartiments car l'homme était polygame de deux femmes.

Le site actuel du foyer Babouantou s'appelait quartier Bazou.

Le chef NGOUANI Jean transforma la case de la face principale en salle de réunion et nous nous déportâmes dans cette nouvelle salle. La case de l'arrière plan était devenue la case de passage. Tout Babouantou qui arrivait sans parent ni ami à

Douala, le chef l'hébergeait gratuitement là-bas. Voici les noms de quelques Babouantou qui y étaient hébergés provisoirement : M. WAVET Richard, M. TCHOUNDENOU David, M. KAYI Daniel, M. NJINDEU Jean etc. Au moment où M. NGOUANI Jean se retirait pour la création de sa plantation à Njombé, il légua ces lieux à la famille Babouantou de Douala.

### **DESIGNATION DU TROISIEME CHEF DE FAMILLE**

Après le départ du chef NGOUANI Jean pour la création des plantations à Njombé, on désigna M. NJINE Daniel pour le remplacer à la tête de la famille comme troisième chef.



## DESIGNATION DE DE LA PREMIERE RESPONSABLE DES FEMMES BABOUANTOU DE DOUALA

En 1955, je fus désignée officiellement première responsable des femmes Babouantou de Douala, après 13 ans de service à la tête de cette réunion.



*Le Notable TCHUI NJIYA parmi les femmes.*

La cérémonie était supervisée par le notable TCHUI NJIYA, envoyé spécial de sa MAJESTE MONGOUE Michel, roi des Babouantous.

La fête était belle et des photos furent prises pour immortaliser l'événement.

Quelques années plus tard, Monsieur NJINE Daniel se retira pour la plantation à Loum Chantier et Monsieur KAMTCHEU Pierre le remplaça et devint le quatrième chef de famille.

A la démission de Monsieur KAMTCHEU Pierre, monsieur KAMENI Jean prit sa place et devint le cinquième chef.

Quelques années plus tard, monsieur KAMENI démissionnera lui aussi comme son prédécesseur. On désigna alors monsieur CHEKAM Zacharie comme sixième chef de famille. Celui-ci travaillera beaucoup pour l'unité, la restructuration et l'harmonisation de la famille.



Il décentralisa la réunion générale au profil des réunions des villages ou quartiers. Ainsi furent créées les réunions des villages ou quartiers et leurs chefs suivants :

1. BADA KMVET ayant pour chef Monsieur SIEWE Thomas
2. BATCHEU ayant pour chef Monsieur NJILE Jean
3. BALOUM ayant pour chef Monsieur KAM-BIWA Polycarpe
4. TCHALA ayant pour chef Monsieur WAVET Richard
5. TSELA ayant pour chef Monsieur LEYAP Martin
6. NGOUAPI ayant pour chef Monsieur KAMGOUE Joseph
7. SISSIEU ayant pour chef Monsieur KAMGOUE Emile

Ainsi, la réunion générale homme et la réunion générale femme furent dynamisées.

Pour gérer une communauté ainsi en plein essor, Monsieur CHEKAM créa un

comité directeur composé des forces vives de chaque village ou quartier.

La famille Babouantou atteignit ainsi son paroxysme.

Sous son impulsion, la case léguée fut construite en dur et fit la fierté de tout un Babouantou et l'admiration de tous. On pouvait ainsi voir certaines élites intellectuelles et traditionnelles telles que :

- Feu POKIEU KOLOKO Levis
- WAMBE NET Tolale Jean
- TAGNI TCHOUANGA Jean
- WAMBE PELAMI Luc
- Dr NOUBISSI SIAKET Jacques
- MENKAM NOUTI TCHOKOUANGO
- SO SEN Feu NOUE NKATI Manfred
- TAFEU MONGOUE Philippe
- Dr YABEKO etc.

L'inauguration de ce foyer social et culturel des Babouantous, seul en dur dans tout New-Bell à l'époque fût fait par les autorités



administratives et traditionnelles conduite par M. KWETE Paul; chef des communautés Bamiléké de Douala de l'époque.

Le chef CHEKAM ayant régné sans adjoint ni texte organique pour préparer sa relève, à sa mort, un tumulte sans précédent orchestré par certains Babouantous avides du pouvoir s'installa dans la communauté. Même le comité directeur fut désorganisé.

Après maintes concertations et démarches menées par une commission ad hoc, on organisa une élection générale avec un code électoral rigoureux.

A l'issue de cette élection, Monsieur SALEU Jean Marc fut élu septième chef de famille et Monsieur KOUEMO Jean son adjoint.

Il ramena peu à peu la paix dans la famille. Il se battit pour organiser les funérailles de son illustre prédécesseur. Il ramena toute la famille à acheter un nouveau site pour la construction d'un nouveau foyer social moderne.

Je travaille deux ans avec celui-ci, avant de me retirer en 1998 des affaires. Je laissais aux femmes un ensemble d'habit de décoration des maisons mortuaires, qui génère des sommes d'argent aux femmes Babouantous jusqu'à nos jours.

- Un ensemble de matériel de sonorisation pour animer les manifestations.

En 2001, le comité Directeur d'hommes Babouantous me décerna le titre de présidente d'honneur des femmes Babouantous de Douala.

Le 13 Avril 2002, sa Majesté KALEUK MONGOU Pierre roi des Babouantous vint personnellement à Douala m'honorer en m'élevant au rang des Mafeus. Il m'appela donc Mafeu Nu-Nè-Nè. Je vis ainsi mes 50 ans de loyaux services au sein de la communauté Babouantou de Douala récompensés.

C'est en ce jour que Madame TCHIENJI Collette prendra officiellement service comme deuxième présidente des femmes Babouantous de Douala. Il convient de noter que celle-ci était longuement préparée pour la succession car pendant des décennies, elle servit comme secrétaire générale des femmes



aux côtés de la présidente que je fus.

Voilà mes soeurs et mes frères, ma modeste contribution pour la connaissance de la famille Babouantou de Douala.

Mon message à tous est celui-ci : "ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu, qui surpasse toute intelligence gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus Christ Amen." (Philippiens 4 : 6-7)

Je dédie cette présente contribution pour l'histoire de la famille Babouantou de Douala :

- A sa Majesté KALEUK MONGOUE Pierre roi des Babouantous
- Au comité directeur de la communauté Babouantou de Douala
- A toutes les femmes Babouantou de Douala
- A tous les Babouantous du terroir et de la diaspora
- A la génération future des fils et filles Babouantous.

Mafeu Nu-Nè-Nè

YAMDEU Pauline

Epouse NOUE Samuel